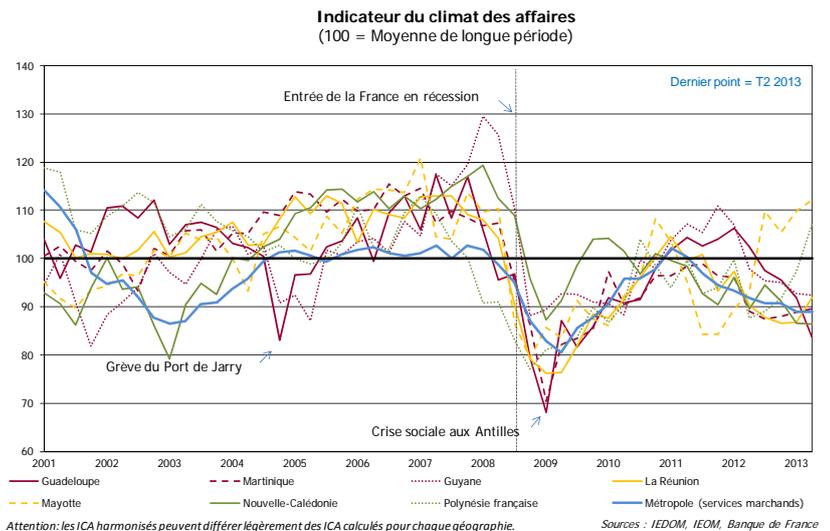


## Conjoncture Outre-mer 2<sup>e</sup> trimestre 2013

### L'ACTIVITÉ PEINE À REPARTIR

Dans un contexte de reprise modérée et fragile de l'économie mondiale, la conjoncture dans l'Outre-mer français reste dans l'ensemble morose. L'indicateur du climat des affaires (ICA) demeure inférieur à sa moyenne de longue période dans la plupart des géographies où il est disponible, à l'exception notable de Mayotte et de la Polynésie française. Il est mal orienté à la Guadeloupe, en Guyane et en Nouvelle-Calédonie mais semble toutefois se stabiliser ailleurs. L'investissement est atone dans les départements français d'Amérique (DFA), en Nouvelle-Calédonie et à Saint-Pierre-et-Miquelon. Parallèlement, la situation de l'emploi est toujours tendue tandis que la hausse des prix ralentit sensiblement, notamment à Wallis-et-Futuna.

Au prochain trimestre l'activité devrait continuer à s'améliorer en Polynésie française et à Mayotte. Elle devrait également être mieux orientée à La Réunion mais serait déprimée dans les DFA et en Nouvelle-Calédonie.



#### STABILISATION ENCORE FRAGILE DE L'ÉCONOMIE MONDIALE

L'économie mondiale continue de croître à un rythme modéré. La croissance semble marquer le pas dans les pays émergents, mais montre des signes de renforcement dans les économies avancées. Ainsi, la croissance de l'économie américaine accélère et l'Europe sort de la plus longue période de récession de son histoire. Cependant, l'économie mondiale reste exposée à des risques de dégradation liés à un ralentissement prolongé de la croissance dans les pays émergents. L'inflation est repartie à la hausse en juin dans un certain nombre d'économies avancées et émergentes, mais reste globalement contenue.

La croissance américaine accélère au deuxième trimestre par rapport au trimestre précédent tout en restant modérée (+0,4 % après +0,3 %). La situation du marché du travail s'est globalement améliorée mais le taux de chômage demeure relativement élevé (7,6 % en juin). L'inflation s'élève à 1,8 % en juin en deçà de l'objectif de long terme de 2 %, fixé par la Réserve fédérale. L'économie japonaise continue de croître à un rythme soutenu tirée par la demande intérieure et les échanges avec l'extérieur. Les prix à la consommation ont suivi une tendance haussière depuis le début de l'année aboutissant à une augmentation de 0,2 % en glissement annuel au mois de juin.

Après six trimestres consécutifs de contraction de son PIB, la zone euro renoue avec la croissance atteignant +0,3 % au deuxième trimestre (après -0,3 %). Ce sursaut est à imputer, en grande partie, à l'accélération de la croissance allemande et au rebond de l'économie française. Le Portugal est également sorti de la récession (+1,1 %) tandis que d'autres pays comme l'Espagne et Chypre voient leur économie continuer de se replier (respectivement de -0,1 % et -1,4 %). La situation du marché du travail de la zone euro reste nettement dégradée, avec un taux de chômage qui atteint 12,1 % en juin.

Le PIB de la France repart à la hausse au deuxième trimestre (+0,5 %) après deux replis successifs (-0,2 %) aux trimestres précédents. Ce rebond est à mettre en relation avec l'augmentation de la demande intérieure, principalement des dépenses de consommation des ménages (+0,4 % après -0,1 %) tandis que l'investissement recule plus modérément (-0,5 % après -1,0 %). Les échanges rebondissent également, les exportations et les importations progressant respectivement de 2,0 % et 1,9 %.

En Chine la croissance décélère passant de 7,7 % au premier trimestre à 7,5 % au deuxième trimestre. L'environnement économique mondial impacte négativement ses exportations qui sont avec ses investissements massifs à l'origine du dynamisme de sa croissance. Globalement, le FMI envisage une croissance plus modérée dans les pays émergents et les pays en développement qui atteindrait 5 % en 2013 puis 5,5 % en 2014.

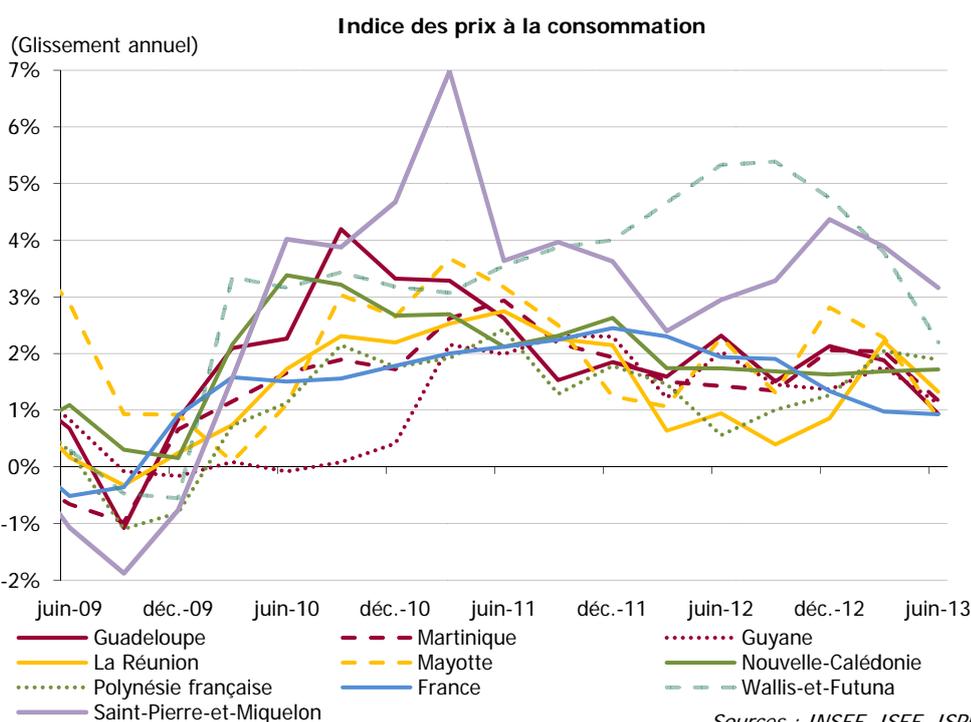
Sources : FMI, BCE, INSEE, FED, Eurostat

## RALENTISSEMENT DE LA HAUSSE DES PRIX

La hausse des prix décélère dans l'Outre-mer français. Pour l'ensemble des DCOM, elle s'établit en glissement annuel à fin juin à +1,2 % après +2,0 % au trimestre précédent. Ce mouvement est plus prononcé dans les DOM (+1,2 % après +2 %) que dans les COM (+1,8 % après +1,9 %). La hausse des prix dans l'Outre-mer demeure plus soutenue que celle de la France (qui s'établit à +0,9 %), mais le différentiel s'amointrit ce trimestre.

Dans les cinq DOM, la hausse des prix s'échelonne en glissement annuel de +0,9 % à +1,3 %. A Mayotte et dans les Antilles françaises, après une poussée en décembre 2012, la hausse des prix ralentit nettement sur les deux derniers trimestres. En Guyane et à La Réunion, après un renforcement de l'inflation au trimestre précédent, les prix progressent plus modérément (respectivement de +1,1 % et +1,3 %).

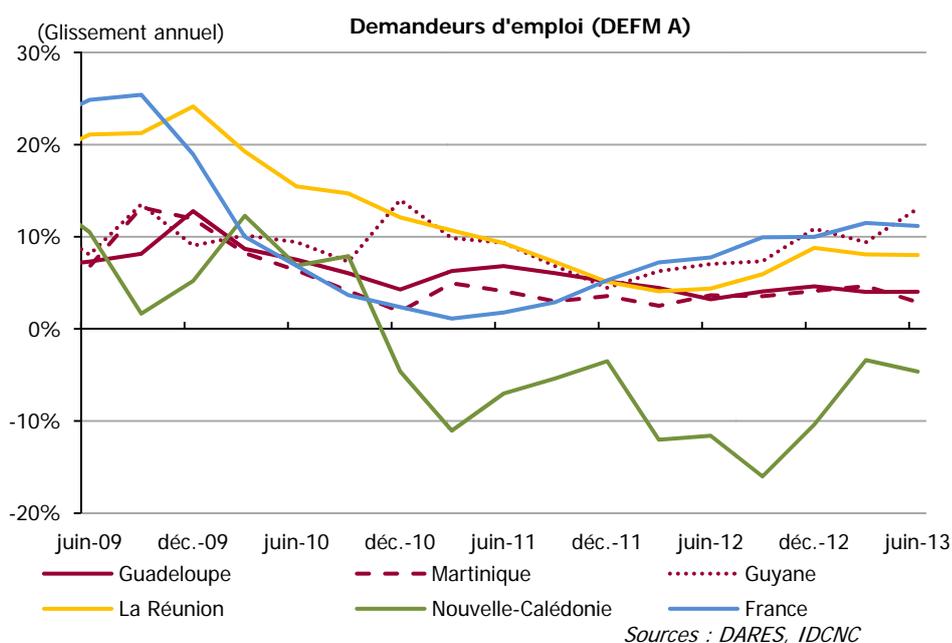
La tendance est également à une augmentation modérée des prix dans les COM du Pacifique. En Polynésie française, ils progressent en glissement annuel de 1,9 % après 2,0 % au trimestre précédent. En Nouvelle-Calédonie, la hausse des prix est stable sur les six derniers trimestres et s'inscrit à +1,7 %. A Wallis-et-Futuna, elle ralentit pour le troisième trimestre consécutif et s'établit à +2,2 %. Ce ralentissement s'explique principalement par le recul des prix de l'alimentation : dans le cadre de la lutte contre la « vie chère », les prix d'un panier de onze produits de grande consommation ont été fixés via un accord entre l'Etat et les professionnels de la distribution. Il faut remonter à décembre 2009 pour trouver une progression plus faible des prix sur ce territoire. Cette hausse n'en demeure pas moins la plus élevée des géographies ultramarines françaises.



## MAUVAISE ORIENTATION DU MARCHÉ DU TRAVAIL

La situation sur le marché du travail en Outre-mer reste globalement dégradée, tant par rapport au trimestre précédent que sur un an.

Dans les DOM, le nombre de demandeurs d'emploi progresse de 0,6 % par rapport au trimestre précédent et de 6,5 % sur un an. La situation s'améliore dans les Antilles françaises : le nombre de demandeurs d'emploi se stabilise à la Guadeloupe (+0,1 %) et se retourne à la baisse en Martinique (-2,1 %). En revanche, on observe une détérioration en Guyane et à La Réunion : le nombre de demandeurs d'emploi augmente plus fortement en Guyane (+4,3 % après +1,2 %) et s'inscrit en hausse à La Réunion (+1,2 % après -0,3 %). Sur un an, le marché du travail reste tendu, notamment en Guyane et à La Réunion qui voient le nombre de demandeurs d'emploi augmenter encore sensiblement (respectivement de +13,1 % et +8 %).



Dans les COM du Pacifique, le marché du travail évolue de manière contrastée : le nombre de demandeurs d'emploi se stabilise en Nouvelle-Calédonie (-0,1 %) après un repli au trimestre précédent (-2,6 %), tandis qu'en Polynésie française, l'emploi salarié se contracte légèrement (-0,3 %). A Wallis-et-Futuna, l'orientation de l'emploi est favorable tant sur le premier trimestre (+0,3 %) que sur un an (+4,1 %), en liaison notamment avec l'activité induite par la préparation des Mini-Jeux du Pacifique qui se sont déroulés en septembre 2013.

## LA CONJONCTURE PAR GÉOGRAPHIE

---

### Guadeloupe : nouvelle dégradation du climat des affaires

L'indicateur du climat des affaires (ICA) se dégrade à nouveau au deuxième trimestre 2013 pour le cinquième trimestre consécutif. En baisse de près de 9 points par rapport au trimestre précédent, il s'établit en deçà de sa moyenne de longue période (-18,6 points) et tombe à son niveau du troisième trimestre 2009. Cette diminution s'explique surtout par les anticipations pessimistes des chefs d'entreprise pour le trimestre à venir, notamment sur leur activité et les délais de règlement de la clientèle. La trésorerie est également jugée dégradée et devrait rester mal orientée le trimestre prochain.

La consommation des ménages affiche quelques signes de redressement au deuxième trimestre, entraînant une reprise des échanges extérieurs. En revanche, l'investissement des entreprises s'essouffle.

Au niveau sectoriel, le bilan est mitigé : si les professionnels des secteurs des services marchands et du tourisme notent une amélioration de l'activité, le secteur du commerce poursuit sa dégradation et le BTP reste en souffrance. Le manque d'optimisme des chefs d'entreprise pèse sur l'activité et les anticipations pour le prochain trimestre sont orientées à la baisse.

### Martinique : légère amélioration du climat des affaires

L'indicateur du climat des affaires est en hausse de 1,1 point. Il poursuit sa lente remontée pour le troisième trimestre consécutif. Il s'établit à 87,2 points soit 12,8 points en deçà de sa moyenne de longue période. L'amélioration de l'activité et le relâchement des tensions sur la trésorerie au deuxième trimestre expliquent cette progression de l'ICA.

Si la consommation des ménages semble bénéficier d'un léger sursaut, en revanche, les prévisions d'investissement se dégradent de nouveau, les chefs d'entreprise privilégiant le maintien à niveau de leur outil de production et différant les nouveaux projets.

L'activité retrouve du dynamisme dans les secteurs de l'industrie agroalimentaire, du tourisme et des services aux entreprises, mais reste mitigée dans le secteur du BTP et dégradée dans les secteurs de l'industrie et du commerce.

Les incertitudes et l'absence de visibilité à court et moyen terme pèsent sur les prévisions des chefs d'entreprise. Ils sont pessimistes et anticipent une contraction de l'activité pour le trimestre prochain.

### Guyane : activité toujours dégradée

L'indicateur du climat des affaires est quasiment stable (-0,4 point) au deuxième trimestre 2013 et s'établit à 92,3 points.

Les anticipations positives exprimées par les entrepreneurs pour le troisième trimestre, notamment sur les effectifs et les délais de paiement, sont neutralisées par l'appréciation négative portée sur l'activité et les délais de paiement du trimestre passé. L'ICA résultant de ces variations reste encore bien en deçà de sa moyenne de longue période (à hauteur de 7,7 points).

La consommation des ménages accuse également un léger repli et les intentions d'investir des chefs d'entreprise s'affichent en retrait pour le quatrième trimestre consécutif.

Les services marchands, le commerce et l'industrie, secteurs habituellement porteurs, sont fortement orientés à la baisse alors que la construction, le tourisme et le secteur primaire se redressent assez nettement.

Les perspectives d'activité pour le troisième trimestre 2013 restent plutôt défavorables et les prévisions d'investissement à un an sont globalement dégradées.

### La Réunion : progression de l'indicateur du climat des affaires

Après s'être progressivement stabilisé jusqu'au premier trimestre 2013, l'indicateur du climat des affaires se redresse significativement au deuxième trimestre (+5,5 points) pour s'établir à 90,0 points. Il reste néanmoins toujours en deçà de sa moyenne de longue période. La progression de l'ICA s'explique d'abord par les anticipations des chefs d'entreprise pour le trimestre à venir (+4,4 points, contre +1,1 point pour la composante passée). La composante passée de l'ICA contribue aussi à cette amélioration.

La consommation des ménages reste mal orientée tandis que l'investissement montre en revanche quelques signaux positifs.

La détérioration de l'activité se poursuit dans l'ensemble des secteurs de l'enquête de conjoncture, hormis le secteur primaire qui connaît une progression de son courant d'affaires.

Les entrepreneurs anticipent une amélioration concernant l'activité, les effectifs et l'investissement pour le troisième trimestre.

### Mayotte : nouvelle amélioration du climat des affaires

L'ICA continue d'augmenter (+2,3 points) et s'établit à 112,2 points. Il confirme, en dépassant le niveau atteint en 2008, son évolution favorable amorcée au second semestre 2012. Cette évolution s'explique à la fois par une appréciation positive des chefs d'entreprise sur les réalisations du trimestre passé et, dans une moindre mesure, par de bonnes anticipations pour le troisième trimestre 2013.

Bien que l'activité de ce trimestre ait été moins bonne que prévu, les prévisions d'investissement sont bien orientées. En revanche, la consommation des ménages reste peu dynamique dans un contexte de croissance modérée des prix. Les importations reculent tandis que les exportations augmentent fortement.

Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise interrogés ont enregistré une activité moins favorable que prévu ce trimestre, en particulier dans le secteur du commerce pour lequel ils font même état d'un recul de leur volume d'affaires. Toutefois, les soldes d'opinions relatifs aux intentions d'investir, aux effectifs, aux charges, à la trésorerie, et aux délais de paiement contribuent positivement à l'évolution de l'indicateur du climat des affaires.

Les prévisions d'activité pour le trimestre à venir sont également bien orientées, excepté dans le commerce où la morosité persiste. Les chefs d'entreprise, tous secteurs confondus, anticipent malgré tout une dégradation des délais de paiement ainsi que des niveaux de leurs trésoreries et charges.

## **Saint-Pierre-et-Miquelon : activité contrastée**

L'orientation de l'activité économique de l'archipel, en hausse au premier trimestre, est plus mitigée au deuxième trimestre. En effet, alors que la consommation des ménages continue d'augmenter, l'investissement des entreprises marque le pas depuis le début de l'année. L'indice des prix à la consommation poursuit son ralentissement, lié à la baisse sensible des prix des produits manufacturés et de l'énergie. Dans un contexte de reprise saisonnière de l'activité dans certains secteurs comme le BTP, le nombre de demandeurs d'emploi corrigé des variations saisonnières continue de progresser. L'augmentation des exportations vient contrebalancer légèrement la forte hausse des importations, et tout particulièrement celle des produits manufacturés. L'activité du tourisme, toujours impactée par un recul du nombre de visiteurs canadiens, stagne, tandis que celle de la pêche industrielle et artisanale se replie.

## **Nouvelle-Calédonie : confiance au plus bas**

L'indicateur du climat des affaires se replie légèrement au deuxième trimestre 2013, pour s'établir à 85,5 points. Le recul de l'ICA est moins marqué qu'au trimestre précédent (-0,4 point). L'indicateur se situe toutefois très en deçà de sa moyenne de longue période, atteignant l'un de ses plus bas niveaux historiques. La dégradation du climat des affaires s'explique essentiellement par les anticipations des chefs d'entreprise pour le troisième trimestre.

L'évolution de la plupart des indicateurs macroéconomiques témoigne de la morosité de la conjoncture économique. La consommation reste timide et le manque de visibilité se répercute sur les prévisions d'investissement qui diminuent fortement ce trimestre.

Les indicateurs sectoriels font état d'une activité en berne dans la plupart des secteurs. Dans un contexte de montée en charge des usines du Nord et du Sud, le secteur des mines et de la métallurgie est pénalisé par le repli du cours moyen du nickel. L'activité du secteur du BTP confirme son ralentissement en dépit de la construction du Médipôle. Le secteur du tourisme se dégrade légèrement, en lien avec la baisse de la plupart des marchés émetteurs. Seuls les professionnels du secteur primaire jugent favorablement leur activité.

Une nouvelle baisse d'activité est anticipée par les chefs d'entreprise pour le prochain trimestre. Ils prévoient également une nouvelle détérioration de la trésorerie et le recul des effectifs.

## **Polynésie française : activité mieux orientée**

Confirmant la tendance amorcée sur les deux trimestres précédents, l'indicateur du climat des affaires (ICA) progresse significativement au deuxième trimestre 2013 (+7,6 points). Pour la première fois depuis 6 ans, l'ICA repasse au-dessus de sa moyenne de longue période, pour s'établir à 102,3 points, traduisant un arrêt de la dégradation de l'activité économique. Ces bons résultats reposent sur des opinions positives des chefs d'entreprise, tant sur le trimestre passé que celui à venir.

La consommation et l'investissement des ménages progressent sur le trimestre. Par ailleurs, l'investissement des entreprises reste faible mais une reprise devrait intervenir dans les trimestres à venir.

L'activité s'oriente plus favorablement au deuxième trimestre 2013 grâce, notamment, aux secteurs de l'hôtellerie et des autres services marchands. Dans le BTP, après plusieurs trimestres moroses, l'activité se stabilise.

Dans l'ensemble, les anticipations des dirigeants laissent présager une embellie de leur courant d'affaires au troisième trimestre 2013, ce qui laisse entrevoir une hausse des effectifs.

## **Wallis-et-Futuna : activité économique soutenue**

Au deuxième trimestre, l'activité économique sur le Territoire continue de progresser après un premier trimestre déjà bien orienté. La consommation des ménages enregistre une nette hausse en rythme annuel. En hausse depuis trois ans, l'encours des crédits à la consommation atteint un niveau record ce trimestre. Pour le second trimestre consécutif, l'investissement croît significativement à l'image des importations de biens d'équipement.

Le secteur du commerce demeure dans une dynamique positive, conforté par une activité économique soutenue. Parallèlement, le secteur du BTP continue de jouer son rôle de moteur de l'économie. Les différents chantiers menés en vue d'accueillir les Mini-Jeux du Pacifique se finalisent et le Territoire profitera prochainement d'infrastructures sportives de qualité.

L'activité économique devrait rester bien orientée lors des prochains mois, soutenue par le secteur du bâtiment et la dynamique créée autour de l'évènement sportif.

---

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication et responsable de la rédaction : N. de SEZE

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : 24 septembre 2013 – Dépôt légal : septembre 2013 – ISSN 1952-9619